

la même année à Bologne, près de la Commission provisoire.

Telles sont les prescriptions que la sollicitude de Notre ministère apostolique exige de Nous, en une matière si importante et eu égard à la condition présente du clergé d'Italie. Et maintenant, Vénérables Frères, il ne Nous reste plus qu'à ajouter de nouveaux stimulants à votre zèle, afin que ces dispositions et prescriptions émanant de Nous aient une prompte et complète exécution dans vos diocèses. Prévenez le mal là où heureusement il ne se manifeste pas encore. Conjurez-le avec promptitude là où il est naissant, et dans les endroits où par malheur il a déjà atteint son développement, extirpez-le d'une main énergique et résolue. En chargeant de ces devoirs votre conscience, Nous implorons de Dieu pour vous l'esprit de prudence et de force nécessaire. Et à cette fin Nous vous accordons du fond du cœur la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 28 juillet 1906, troisième année de Notre Pontificat.

PIE X, PAPE.

Chronique diocésaine

— Samedi matin, le 18 août, S. G. Mgr l'Archevêque a célébré la messe de clôture de la première retraite pastorale. Cette communion du clergé, la rénovation des promesses cléricales, le fraternel baiser de paix : comme toutes ces cérémonies sont touchantes et impressionnent toujours malgré leur retour annuel. — Puis chacun se hâte de courir vers les bateaux ou les chemins de fer, anxieux d'arriver à temps pour les offices du dimanche dans la paroisse qui lui est confiée, et rempli d'un zèle bien retrempé pour les meilleurs intérêts spirituels des chères ouailles.

— Le R. P. Chérubin, provincial des Capucins, et son compagnon, le P. Moïse, se sont embarqués pour l'Europe, à Québec, le 18 août, après avoir fait la visite des maisons canadiennes de leur ordre.

— Ce fut très grande fête, dimanche dernier, dans la jeune paroisse Saint-François-Xavier de Fraserville. La veille au soir, la population s'était portée en foule à la gare, pour l'arrivée de S. G. Mgr l'Archevêque, venu de Québec avec M. l'abbé Laberge, maître des cérémonies. Quatre beaux arcs de triomphe, des chemins bordés de feuillages verdoyants, des maisons illuminées : voilà comment ce peuple faisait accueil à